



**Rouge quotidien N°2,
14 novembre 2003**

Rencontre avec Georgios Tsiakalos, guerrier antiraciste

Georgios Tsiakalos est l'auteur d'un guide antiraciste.

Son message à la gauche altermondialiste est clair: la montée de l'extrême droite en Europe n'a rien d'un phénomène accidentel. Loin de là. Hier soir, dans le gymnase Henri-Wallon de Bobigny, près de 150 personnes l'écoutent, lors de la plénière "Quelle contre-offensive à la montée des extrêmes droites et du populisme en Europe ?". Grec, Georgios Tsiakalos s'exprime à la tribune en allemand, car il a vécu outre-Rhin dès l'âge de 18 ans en tant qu'immigré.

D'ailleurs, ses premiers mots sont pour remercier les interprètes de Babels, qui assurent les traductions du FSE: "Grâce à eux, on se comprend dans notre diversité, alors que le nationalisme - en Grèce et ailleurs - a imposé petit à petit l'usage d'une langue unique." En Grèce, ce nationalisme a conduit à établir des lois, obligeant à utiliser le grec

à l'école. Aujourd'hui, les nationalistes sont très fiers que la Grèce soit un pays homogène au niveau linguistique.

Georgios Tsiakalos fait partie de la Nikos Poulantzas Society. Depuis plus de 30 ans, il étudie les racines du racisme, dont il a subi les conséquences en tant qu'immigré. En 1983, il a écrit un livre sur la xénophobie en Allemagne. Voulant rendre ses recherches plus accessibles, il a rédigé un guide antiraciste il y a quelques années. Dans la théorie qu'il expose aux participants du FSE, la conjoncture actuelle - chômage de masse -, n'est pas la principale raison du succès de l'extrême droite. Pour lui, les extrémistes ont changé le discours politique dans son noyau, et n'ont pas créé une rhétorique à côté du faisceau politique existant. En France, certains appellent cela la "lepénisation des esprits". Alors pour Georgios Tsiakalos, "nos propositions doivent être formulées de telle sorte qu'elles ne puissent pas être intégrées dans une argumentation d'extrême droite". "Les extrémistes mettent en avant la liberté d'expression pour étaler des idées révisionnistes. Nous devons pouvoir défendre le droit des minorités, sans pour autant soutenir le concept de la nation défendu par les fascistes. Pour les nationalistes, la mondialisation engendre l'immigration et il faut donc la combattre. Là encore, nous devons nous distinguer et lutter contre le concept de forteresse européenne."

Et Georgios Tsiakalos de lancer en guise de conclusion: "Le Forum social doit mettre en place un groupe permanent de lutte contre l'extrême droite. A l'échelle européenne, notre tâche est de coordonner tous ceux qui luttent contre les nationalistes."

Thomas Mitch